

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au symposium concernant le lancement du « projet de la formation à la qualité de l'examen microbiologique dans le cadre du programme de la lutte contre la résistance aux antimicrobiens », le lundi 18 mars 2019, à 13h00, à l'Auditorium François Bassil, Campus de l'Innovation et du sport.

Nous vivons aujourd'hui une étape importante concernant le travail universitaire avec ce symposium sur la recherche scientifique organisé à l'Université jésuite, à l'invitation du Ministère de la santé publique et de l'Organisation mondiale de la santé pour le lancement du « projet de la formation à la qualité de l'examen microbiologique dans le cadre du programme de la lutte **contre** la résistance aux antimicrobiens ». C'est également une étape importante que de recevoir aujourd'hui, dans notre université, le ministre de l'Agriculture Dr Hassan Al-Laqqis représenté par Dr Mohammad Farran, et le ministre de la Santé publique Dr Jamil Jabak, afin de parrainer ce symposium consacré à la recherche autour du thème de la sécurité des laboratoires en microbiologie. C'est un honneur pour cette université de vous recevoir, Messieurs les ministres, pour assumer avec nous les tâches, les difficultés et les objectifs de la recherche scientifique qui est d'un grand apport pour l'enseignement universitaire et l'apprenant à la fois. Cette recherche, dans ses aspects pratiques, est aussi d'un grand apport pour les programmes dirigés par le Ministère de l'agriculture, le Ministère de la santé publique et l'organisation mondiale de la Santé et, par conséquent, se répercute positivement sur les agriculteurs, les travailleurs dans le domaine de la santé, y compris ceux qui en profitent et ils sont des centaines de milliers de patients et de personnes en quête de santé.

Il n'y a aucun doute que le sujet de la résistance aux antimicrobiens et aux médicaments agricoles apporte un grand profit à plusieurs citoyens et les concerne. C'est vrai qu'il existe des milliers d'études dans ce domaine au niveau mondial, dans la mesure où elles sont utiles au chercheur au Liban sur le plan méthodologique, cependant les universités libanaises qui s'adonnent aux recherches dans leurs laboratoires et les centres de recherche gouvernementaux, doivent effectuer les recherches nécessaires au Liban pour obtenir des résultats spécifiques à la réalité libanaise dont elles vont bénéficier au maximum.

Sur ce, le travail exécuté ensemble entre le secteur des universités, celui des hôpitaux et le secteur gouvernemental, qui ont le souci de la patrie et du citoyen, et voudraient être un message humain, académique et national avant de devenir une institution économique, est un travail qui donne des résultats au niveau professionnel et scientifique pour le bien de tous, surtout si le travail est exécuté dans un esprit de partenariat et d'équipe consciente de ce qu'elle souhaite et désire.

Tout en remerciant encore une fois votre présence, Messieurs les ministres de l'Agriculture et de la Santé, je vous remercie pour votre volonté d'œuvrer pour le bien de ce pays avec la force de la compétence, la sagesse de la gestion, et la volonté de transparence. Je remercie l'Agence de l'Organisation mondiale de la Santé pour sa présence en la personne du Dr Iman Al-Shankiti, de l'Hôpital Rizk, de l'Université américaine de Beyrouth, des directeurs, des spécialistes en biologie et des techniciens, ainsi que du Comité national pour le contrôle de la qualité de la recherche microbiologique. Merci, mille mercis à vous tous qui participez à cette rencontre.

À vous tous, mes souhaits de prospérité.

Vive les travaux de recherche pour le Liban.